

SAMIR

Que cache le coup de gueule du patron de Winxo?

Hassan Agzenai, le patron de Winxo, dénonce la complicité de tous les acteurs du secteur dans la faillite de la Samir. Il n'oublie pas, dans la foulée, de remettre sur la table son projet de terminal d'importation et de stockage prévu depuis 2000.



Hassan Agzenai est le seul opérateur du secteur à dire sa colère.

“**J**e vous avais prévenus”. Le message adressé par le PDG de Winxo (ex-CMH), Hassan Agzenai, est cinglant. Il est le seul opérateur du secteur des hydrocarbures à communiquer ouvertement sur la situation de la Samir. Le très discret patron n'y va pas par quatre chemins pour dresser un tableau noir de la situation actuelle. Un coup de gueule qui paraît sincère, mais pas anodin. Agzenai rompt son silence à quelques jours seulement de la tenue de l'assemblée générale extraordinaire de la Samir et à quelques

semaines de l'entrée en vigueur de la libéralisation totale du marché des hydrocarbures. À partir de décembre prochain, le marché sera concurrentiel et les tarifs déterminés en fonction de la loi de l'offre et de la demande. Les opérateurs du secteur, habitués à un marché réglementé depuis plusieurs décennies, seront confrontés au dur jeu de la concurrence. Chacun s'y prépare à sa manière.

Revoir l'approvisionnement

C'est dans ce contexte que Hassan Agzenai a orchestré sa sortie médiatique. La direction de communication de son

groupe ne l'a su que le jour même. Il rappelle, via une agence de relations publiques, avoir tiré la sonnette d'alarme il y a douze ans. Sur le site de son entreprise, il publie un document datant de juillet 2003 où il prédit que la situation de la Samir pourrait virer à la catastrophe si les choses ne sont pas reprises en main. Une analyse qu'il avait menée à la suite de l'incendie de la raffinerie de Mohammédia en 2002. Il met alors en exergue la nécessité de mettre en place “un nouveau schéma de raffinage, de stockage et d'approvisionnement pétroliers”. Dans le lot de la documentation publiée, Hassan Agzenai dévoile aussi des courriers internes qui n'ont en apparence aucun lien avec la situation actuelle de la Samir. L'un des documents est une lettre par laquelle son entreprise se retire du Groupement des pétroliers du Maroc (GPM) en avril 2001 à cause d'un désaccord sur deux dossiers spécifiques: les rapports entre raffineur et distributeurs et entre sociétés pétrolières et commerçants exploitants. Rappelant qu'il ne cautionne pas les décisions du groupement, il joint à son rappel une lettre adressée à Fathallah Oualalou, alors ministre de l'Économie et des Finances, datée d'avril 2002, où il l'informe de l'intention de la Compagnie marocaine des hydrocarbures (CMH, aujourd'hui Winxo) de réaliser un terminal d'importation et de stockage sur un ter-

rain de 22 hectares, acquis auprès de l'ODEP (Office d'exploitation des ports, aujourd'hui Marsa Maroc), dans la zone extra-portuaire de Jorf Lasfar.

L'opération lobbying

Un projet qui n'a pourtant jamais vu le jour. En 2014, Hassan Agzenai le remet sur la table au moment de l'annonce de la nouvelle identité visuelle du groupe. Et il insiste encore une fois sur l'importance du projet. *"Cet investissement s'inscrit dans le cadre d'une sécurité d'approvisionnement accrue du pays en produits pétroliers"*, argumente l'industriel. Pour lui, la concentration des capacités d'importation et de stockage à Mohammedia *"ont atteint la saturation sur le plan des hydrocarbures"*. Un point sur lequel tous les opérateurs du secteur se rejoignent. L'augmentation des capacités de stockage est un objectif crucial pour les distributeurs. En août

Pour Agzenai, son projet de réaliser un terminal de stockage a été bloqué

dernier, Total et Afriquia ont d'ailleurs inauguré l'extension de leur capacité de stockage à Jorf Lasfar où ils sont associés à parts égales, la portant de 100 000 à 195 000 m³.

Un concurrent à Afriquia?

Pourquoi alors le projet d'Agzenai tarde-t-il à voir le jour alors qu'il lutte depuis 15 ans pour le réaliser? Selon le patron de Winxo, en réponse à notre question, il y aurait eu un blocage. Il explique brièvement, en choisissant ses mots, que c'est à cause de *"plusieurs années de retard résultant d'un fractionnement et d'un cloisonnement des centres de décisions concernés"*.

Difficile d'en savoir plus, à défaut d'être plus clair. Mais c'est ce point-là qui le fait réellement réagir. Il est conscient que le nerf de la guerre est la capacité de stockage. Alors il ne jette pas l'éponge, espérant toujours réaliser son terminal, d'une capacité de 600 000 m³ avec un investissement d'un milliard de dirhams. Un projet que certains opérateurs du secteur jugent démesuré. *"Il représente 20 fois leurs besoins sur le marché"*, lâche l'un d'eux. Ce qui est sûr, c'est que cette capacité représente un peu moins de 50% des installations de stockage de carburants du pays hors raffinerie. *"Il serait le plus grand terminal de stockage et d'exportation de carburant au Maroc"*, annonce Winxo. De quoi déranger le leader du marché, Afriquia SDMC, qui dispose d'importantes capacités de stockage estimées à 980 000 m³. ■

HAYAT GHARBAOUI  @HayatGharb